

L'abbaye de Cadouin, cachée dans son vallon au cœur de la forêt Béssede aurait pu rester anonyme, à l'écart du monde comme le veut la règle cistercienne. Mais après la première croisade arrive ici une relique de premier ordre: un suaire qui aurait entouré la tête du Christ. Aussitôt les pèlerins accourent en masse pour se recueillir, et ce pendant des siècles jusqu'au jour où... en 1933 un linguiste déchiffre les ornements du linge comme étant de l'écriture, et des louanges à un grand Vizir. Dès lors le pèlerinage est stoppé par l'Evêque de Périgueux

A découvrir

Vous avez décidé de faire la boucle des pèlerins depuis **Saint-Avit-Senieur**. Prenez donc le temps de rentrer dans l'église. L'intérieur de l'église abbatiale est remarquable par bien des aspects. Les peintures murales qui reposent essentiellement sur un treillis décoratif, proposent un faux appareil allongé avec au centre de petites fleurs à 5 pétales. Mais ce sont surtout les trois tentures peintes ornant les quatre arcs de la deuxième travée qui retiennent l'attention. Ces motifs sont exceptionnels, tout comme le Saint-Christophe portant le Christ, peint sur le pilier entre la 1ère et la 2ème travée.

Pour trouver le chemin il faut, face à l'église, se diriger à droite, puis à gauche dir. Montferrand, puis la « route des Carrières » et le « chemin de Papiol » à droite. Vous allez dès lors longer le **ruisseau de Fonfourcade** pendant quelques kilomètres. De retour sur les hauteurs dans la forêt de la Béssède, vous apercevez un monument à la gloire de « **Percy Pink** », nom d'une opération de parachutage effectuée pendant la seconde guerre mondiale à cet endroit.

Puis vous redescendez sur un chemin vers Cadouin. L'abbaye de Cadouin est une abbaye qui a été fondée par un ermite, Géraud-de-Salles, en 1115. Bâtie à l'abri des regards au cœur de la dense forêt de la Bessède, elle rejoint l'ordre de Cîteaux en 1119 avant de fonder son propre ordre. L'arrivée d'un suaire va bouleverser la tranquilité des lieux. Il s'agit d'une relique de premier plan, dont même Rabelais parle dans son « Gargantua ». Quand le suaire est identifié comme un linge, certes précieux, mais pas un suaire, l'abbaye tombe en désuétude. Le Département de la Dordogne, la communauté de communes et la commune récupèrent les bâtiments monastiques et sauvegardent ce précieux patrimoine, qui est inscrit en 1999 sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO au titre du Bien en série Chemins de Compostelle. En reprenant le chemin, vous allez passer près d'un arboretum, puis retrouver rapidement la forêt jusqu'à la petite bastide de Molières. Celle-ci ne s'est pas développée au même rythme que sa voisine Beaumont, pourtant construite dans les mêmes conditions. Des caractéristiques notables différencient les 2 cités ; ici, la place centrale est inachevée, il n'y a qu'une seule cornière sur la maison du Bayle et on ne distingue aucune fortification. En fait, le parti pris à l'époque avait été de laisser la défense au château fort construit (mais jamais achevé) au bord du village. Le chemin revient ensuite sur saint Avit.



Vous voulez en savoir plus, connaître l'histoire, les légendes et comprendre les paysages?

Flashez le QR Code et partez guidés avec l'application Dorie, l'esprit des chemins.











Vous avez un peu de temps ou vous êtes à VTT, rallongez le chemin d'Avitus de 20 km grâce à la boucle des pèlerins depuis Saint-Avit.

Elle vous mènera jusqu'à la bastide de Molières et à l'abbaye cistercienne de Cadouin avant de revenir sur Saint Avit. Départ : **Saint-Avit-Sénieur**Point GPS longitude : **44.77487**

Point GPS latitude: 0.81590

Distance : 20 Km

Temps de parcours : 5 h Niveau difficulté : Facile Balisage : Balises Avitus



Bureau d'informations touristiques LALINDE Tél: 05 53 61 08 55

